

Michel Sasseville  
Université Laval, Canadá

Resumé:

Christian Bobin, écrivain français, parle de tout dans ses livres. Mais il accorde une attention particulière à l'amour et à l'enfance. Cet article présente quelques extraits portant sur l'enfance. Il nous a fallu faire des choix, tant le sujet est traité amplement dans presque tous ses livres.

Mots-clefs: Enfance; amour; vie

Christian Bobin: Faces of childhood or of the resistance in rest

Abstract:

Christian Bobin, a French writer, talks about everything in his books. But he focuses particularly on the themes of love and childhood. This paper presents some extracts of childhood. The topic is so widely treated in his books that we had to make some choices.

Keywords: childhood; love; life

Christian Bobin: rostos da infância ou da resistência ao sonho

Resumo:

Christian Bobin, escritor francês, fala sobre tudo em seus livros. Porém, foca particularmente no amor e na infância. Esse artigo apresenta alguns fragmentos sobre a infância. Por este ser um tema amplamente tratado em seus livros, aqui tivemos que fazer algumas escolhas.

Palavras-Chave: Infância; amor; vida

Christian Bobin : rostros de la infancia o de la resistencia al sueño

Resumen:

Christian Bobin, escritor francés, habla de todo en sus libros. Pero da una atención particular al amor y a la infancia. Este artículo presenta algunos fragmentos sobre la infancia. Por ser un tema ampliamente tratado en sus libros, tuvimos que hacer algunas elecciones.

Palabras clave: infancia; amor; vida

CHRISTIAN BOBIN: VISAGES DE L'ENFANCE OU DE LA RÉSISTANCE AU SOMMEIL

Michel Sasseville

On sait encore bien peu de choses concernant la vie de Christian Bobin. Originaire de la France, il est né au Creusot en Bourgogne. Enfant, dit-il, il préférait la compagnie des livres à celle des humains. Après des études de philosophie, il a exercé divers métiers, dans des bibliothèques, des musées, des librairies. Ses premiers textes qui remontent au début des années 1980, n'attirent guère l'attention. Ce n'est qu'à la publication de son livre consacré à Saint-François d'Assises, *Le Très-Bas*, qu'il reçoit une reconnaissance du monde littéraire (prix des deux Magots). Le philosophe André Comte Sponville a aussi contribué à faire connaître Christian Bobin.

Christian Bobin parle de tout dans ses livres. Mais il accorde une attention particulière à l'amour et à l'enfance. Voici quelques extraits portant sur l'enfance. Il nous a fallu faire des choix, tant le sujet est traité amplement dans presque tous ses livres.

...les enfants ont un privilège : on ne leur demande pas de justifier leur existence. On ne demande pas à un enfant ce qu'il fait dans la vie. On le sait bien : il joue, il pleure, il rit. Il vit – et ça suffit pour vivre...

*La merveille et l'obscur*

Les enfants sont comme les marins : où que se portent leurs yeux, partout c'est l'immense.

*La part manquante*

L'enfance est une chose étrange, à la fois adorable et exténuante, un trésor et un chaos.

*Geai*

L'enfance est ce que le monde abandonne pour continuer d'être monde.

*Mozart et la pluie*

On fait quelques pas hors de l'enfance, puis très vite on s'arrête. On est comme un poisson sur le sable. On est comme celui qui piétine dans sa mort, un adulte. On attend. On attend jusqu'à ce que l'attente se délivre d'elle-même, jusqu'à l'équivalence d'attendre, de dormir ou mourir. L'amour commence là - dans les fonds du désert. Il est invisible dans ses débuts, indiscernable dans son visage. D'abord on ne voit rien. On voit qu'il avance, c'est tout. Il avance vers lui-même, vers son propre couronnement.

*Une petite robe de fête*

C'est quoi, réussir sa vie, sinon cela, cet entêtement d'une enfance, cette fidélité simple: ne jamais aller plus loin que ce qui vous enchante à ce jour, à cette heure.

*La part manquante*

Nous cherchons tous le repos. Partout, dans ce que nous faisons, dans ce que nous disons, c'est le repos qui est désiré, le sommeil bienheureux dans une parole, dans un amour, dans un travail. C'est pour trouver le sommeil dans une vérité que nous commençons à apprendre. C'est pour goûter au sommeil de la chair - à son endormissement entre les bras de l'autre - que nous tombons amoureux. C'est pour jouir du sommeil minéral d'une fatigue que nous entreprenons mille et un travaux. Il y a une aimantation de la vie vers le sommeil. La vie en nous ne tend qu'à se reposer, qu'à se déprendre enfin d'elle-même dans un amour, dans un savoir, dans un emploi. Partout, dans toutes nos occupations, là même où nous nous croyons le plus éveillés, là même nous cédon à cette

attirance d'un sommeil. L'enfance là-dedans est l'exception. L'enfance est dans la vie comme une chambre éclairée dedans la maison noire. Les enfants n'aiment pas aller dormir, n'aiment pas ce congé chaque soir donné à la vie. Cette résistance au sommeil, c'est le visage de l'enfance et c'est la figure même de l'excès: poser des questions qu'aucune réponse ne viendra endormir.

*La merveille et l'obscur*

[...] les médecins sont comme les adultes quand ils parlent aux enfants, ils vous parlent pour que vous n'entendiez pas, ce qui fait que vous entendez trop.

*L'inespérée*

L'enfant est à l'adulte ce que la fleur est au fruit. La fleur n'est pas certitude du fruit.

*Le Très-Bas*

La croissance de l'esprit est à l'inverse de la croissance de la chair. Le corps grandit en prenant de la taille. L'esprit grandit en perdant de la hauteur. La sainteté renverse les lois de maturité: l'homme y est la fleur, l'enfance y est le fruit

*Le Très-Bas*

Il n'y a pas d'amour adulte, mûr et raisonnable. Il n'y a devant l'amour aucun adulte, que des enfants, que cet esprit d'enfance qui est abandon, insouciance, esprit de la perte d'esprit.

*Le Très-Bas*

[...] le génie est composé d'amour, d'enfance et encore d'amour [...]

*La plus que vive*

[...] les enfants, ce n'est pas sorcier, ça pousse à travers nos erreurs.

*La plus que vive*

«Votre expérience de la vie, elle est intransmissible. Elle ne vaut que pour vous seul. Si vous cherchez à en tirer des leçons, vous radotez, vous ne pouvez que radoter. Quant aux principes... On n'a jamais rien fait grandir avec des principes.. On ne fait pas pousser une fleur avec des idées sur la botanique mais avec de l'eau, de la lumière et de la patience, beaucoup de patience, au jour le jour. On transmet à un enfant ce qu'on est – jamais ce qu'on croit qu'il faut être. On est élevé par des gens qui ont été enfants : c'est donc leur enfant à eux qui nous élève.»

*La merveille et l'obscur*

Devenir adulte, c'est oublier ce que l'on ne peut s'empêcher de savoir et dans quoi l'enfant - parce que la force lui est donnée avec sa faiblesse - passe ses heures : le désarroi des mots, la carence des amours et la lente corruption des rêves, soumis à tous les vents.

*Le huitième jour de la semaine*

L'enfant est celui auquel on annonce jour et nuit sa fin prochaine, certaine, voulue : grandis.

*La folle allure*

Passé un certain temps, l'enfant ne peut plus qu'en partir [de la famille] : il lui est devenu impossible de s'y faire entendre - parce qu'on le connaît trop et parce qu'on ne le connaît plus.

*La folle allure*

L'enfance est ce que le monde abandonne pour continuer d'être monde.

*Mozart et la pluie*

Un poète, c'est joli quand un siècle a passé, que c'est mort dans la terre et vivant dans les textes. Mais quand c'est chez vous, un enfant épris d'absolu, bouclé dans sa chambre avec ses livres, comme un jeune fauve dans sa tanière enfumée par Dieu, comment l'élever ? Les enfants savent tout du ciel jusqu'au jour où ils commencent à apprendre des choses. Les poètes sont des enfants ininterrompus, des regardeurs de ciel, impossible à élever.

*La dame blanche*

Il y a beaucoup de souffrance dans le monde et il y a, en quantité égale, beaucoup d'enfance. Ces deux matières n'en font qu'une seule. L'esprit d'enfance est insupportable au monde. L'enfance est ce que le monde abandonne pour continuer à être monde. Ce qu'on abandonne ne meurt pas mais va, errant, sans plus connaître de repos. La douleur l'accompagne.

Mozart et la pluie

La vie en société c'est quand tout le monde est là et qu'il n'y a personne. La vie en société c'est quand tous obéissent à ce que personne ne veut. L'écriture c'est une façon d'échapper à cette misère, une variation de la solitude au même titre que l'amour ou le jeu - un principe d'insoumission, une vertu d'enfance (p. 50)."

*L'inespérée*

Il n'y a pas d'amour adulte, mûr et raisonnable. Il n'y a devant l'amour aucun adulte, que des enfants, que cet esprit d'enfance qui est abandon, insouciance, esprit de la perte d'esprit.

*Le Très-Bas*

**Bibliographie**

Lettre pourpre, Brandes, 1977

Le feu des chambres, Brandes, 1978

Le baiser de marbre noir, Brandes, 1984

Souveraineté du vide, Fata Morgana, 1985, Gallimard/folio, 1995

L'homme du désastre, Fata Morgana, 1986



Dame, roi, valet, Brandes, 1987  
Lettres d'or, Fata Morgana, 1987  
Le huitième jour de la semaine, Lettres Vives, 1988  
L'enchantement simple, Lettres Vives, 1989, Gallimard, 2001  
La part manquante, Gallimard, 1989, Gallimard/folio, 1994  
Éloge du rien, Fata Morgana, 1990  
La vie passante, Fata Morgana, 1990  
La femme à venir, Gallimard, 1990, Gallimard/folio, 1999  
L'autre visage, Lettres Vives, 1991  
La merveille et l'obscur, paroles d'Aube, 1991  
Une petite robe de fête, Gallimard, 1991, Gallimard/folio, 1993  
Le très bas, Gallimard, 1992, Gallimard/folio, 1995  
Un livre inutile, Fata Morgana, 1992  
Isabelle Bruge, Le Temps qu'il fait, 1992, Gallimard/folio, 1999  
L'éloignement du monde, Lettres Vives, 1993  
L'inespérée, Gallimard, 1994, Gallimard/folio, 1996  
L'épuisement, Le Temps qu'il fait, 1994  
Quelques jours avec elle, Le Temps qu'il fait, 1994  
La folle allure, Gallimard, 1995, Gallimard/folio, 1997  
Bon à rien, comme sa mère, Lettres Vives, 1995  
L'homme qui marche, Le Temps qu'il fait, 1995  
Clémence Grenouille, Le Temps qu'il fait, 1996  
Une conférence d'Hélène Cassicadou, Le Temps qu'il fait, 1996  
Gaël Premier, roi d'Abimmmmmme et de Mornelongue, Le Temps qu'il fait, 1996  
Le jour où Franklin mangea le soleil, Le Temps qu'il fait, 1996  
La plus que vive, Gallimard, 1996, Gallimard/folio, 1999  
Autoportrait au radiateur, Gallimard, 1997, Gallimard/folio, 2000  
Geai, Gallimard, 1998, Gallimard/folio, 2000  
L'équilibriste, Le Temps qu'il fait, 1998  
La présence pure, Le Temps qu'il fait, 1998  
Tout le monde est occupé, Mercure de France, 1999, Gallimard/folio, 2001  
Ressusciter, Gallimard, 2001, Gallimard/folio, 2003  
La lumière du monde, Gallimard, 2001, Gallimard/folio, 2003  
Le Christ aux coquelicots, Lettres Vives, 2002  
Louise Amour, Gallimard, 2004

*Recebido em 07.05.2008*

*Aprovado em 15.06.2008*